



## Témoign privilégié

### TÉMOIN PRIVILÉGIÉ

C'est avec surprise que je reçois en avril 2002 d'André Franche une invitation pour l'accompagner lors de sa visite annuelle des projets au Pérou. Après quelques jours de réflexion, j'accepte cette invitation comme un défi à relever : je tiens à voir les réalisations de mes propres yeux. Évidemment, je n'y vais pas comme touriste, ma conception de ce pays étant alors peu reluisante. Le voyage commence par une semaine époustouflante en Amazonie, pendant laquelle mes idées changent de jour en jour.



**Enrique Tante,**  
pilote de Alas de  
Esperanza et  
**Raymond**  
**Pharand**

Nous retournons à Lima la tête remplie de souvenirs inoubliables de la *selva*. Puis nous allons à l'aéroport où nous montons à bord d'un vieil avion russe (un Antonov 24, il faut bien le souligner) pour rejoindre à Ayacucho, dans les Andes, une délégation des quartiers marginalisés de *La Picota, Los Pinos et Wari Acopampa* qui nous attend avec des banderoles pour nous souhaiter la bienvenue. De là, nous nous rendons sur le site où sont installés l'immense réservoir et la station de pompage. Deux énormes pompes électriques poussent l'eau vers le réservoir situé en amont sur le flanc de la montagne.

Après la remise des fleurs, une courte bénédiction du système d'eau et une prière de remerciement dite par le père Andrés Pelayo, ofm, nous nous dirigeons vers la salle communautaire à peine éclairée. En y entrant, et c'est ici le moment le plus fort de mon voyage, **je suis touché au plus profond de mon être**. Il y a quelques moments de silence pendant lesquels les habitants tout joyeux s'entassaient les uns sur les autres avec les enfants. Je sens passer, en les regardant dans les yeux, un courant d'énergie réciproque venant du cœur; les

mots sont absents mais leur regard semble me dire: « Merci de tout cœur d'avoir pensé à nous, nous les oubliés du gouvernement et du reste du monde ». Je me surprends à essayer quelques larmes tellement il m'est impossible de retenir mon émotion, de joie j'en suis certain.



**Les ingénieures**  
**Norma Guillen et**  
**Mercedes Torres**  
dans la station  
de pompage

Après les discours émouvants des dirigeants, leur reconnaissance se traduit par le repas typique (*pachamanca*) qu'ils partagent avec nous. Quelques dames nous invitent à danser le *huayno* sans que nous puissions leur refuser, je leur pardonne bien. Je me sens bien privilégié lorsqu'on me remet une murale illustrant les ruines de Machu Picchu, faite de leurs propres mains avec de la laine de lama. **Le sens du partage** de ces habitants des montagnes durement éprouvés, entre autres par l'absence d'eau potable et par les atrocités du *Sentier lumineux*, m'interpelle drôlement.

La célébration de la fête se poursuit jusqu'au soir où j'ai eu l'honneur d'être désigné *parrain* de l'inauguration et de dévoiler la plaque commémorative. Ma contribution dans ce projet a été minime mais je veux continuer à l'accentuer au cours de la deuxième phase et dans d'autres projets d'eau potable soutenus par les *Ailes de l'Espérance*. Ayant été présent sur le terrain, je peux affirmer que l'argent versé aux

*Ailes de l'Espérance* est rentabilisé au maximum par l'administrateur au Pérou, Daniel Thibeault, l'ingénieure Mercedes Torres et votre président André Franche ainsi que son conseil d'administration. Ces personnes d'expérience mais surtout *de cœur* ne font que donner de l'espoir aux *Ailes* et à ses bienfaiteurs.

## Témoign privilégié (suite)

### TÉMOIN PRIVILÉGIÉ (suite)

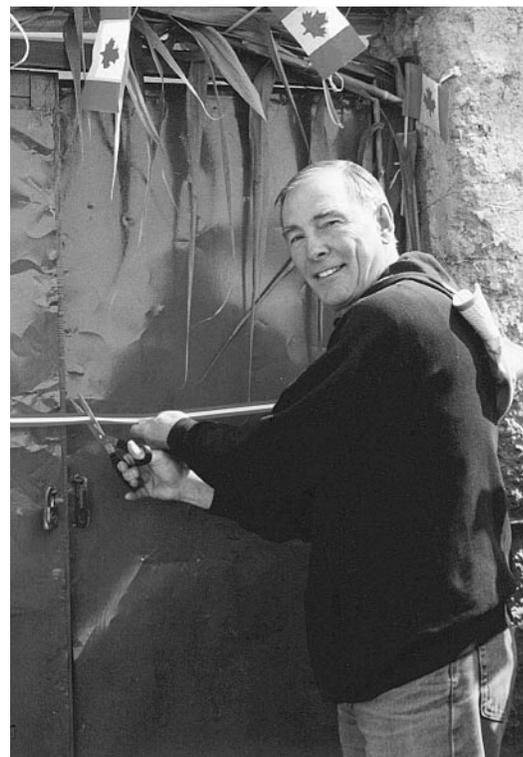
Ces quelques lignes, je les dédie à mon père René, petit salarié décédé en 1990, pour m'avoir légué le désir d'aider les pauvres en l'occurrence ici en appuyant les projets d'eau potable. En terminant je fais



**Bénédiction du système d'eau potable par le père Andrés Pelayo, ofm**



**Le repas partagé: il y en a eu pour tout le monde!**



**Le parrain... de l'inauguration: Raymond Pharand**

mienne cette prière: « Ouvre mes mains Seigneur qui se ferment pour tout garder. Le pauvre a faim et soif devant ma maison, apprends-moi à partager ». Merci pour ce voyage que je n'aurais pu imaginer aussi merveilleux.

**Un témoin privilégié,  
RAYMOND PHARAND**

## Retour aux sources

### RETOUR AUX SOURCES

En avril dernier, je me suis rendu à Winnipeg pour participer au congrès annuel de l'ACDPD (Association canadienne des professionnels en dons planifiés) qui avait lieu à l'hôtel Fairmount. J'ai été accueilli et hébergé à l'archevêché de Saint-Boniface, de l'autre côté de la Rivière Rouge. Ce fut un retour aux sources; en effet, c'est ici en 1961, que les *Ailes de l'Espérance* sont nées lorsque Monseigneur Baudoux autorisa l'un de ses prêtres, Louis Bédard, à s'envoler vers le Pérou pour offrir le service du transport aérien en Amazonie.



**Louis Bédard, prêtre et pilote**

À l'archevêché, j'ai eu le bonheur de rencontrer plusieurs confrères de Louis Bédard qui furent témoins de son départ pour l'Amazonie à bord de son petit avion, un Cessna 172. Chez les Filles de la Croix, j'ai rencontré Sœur Clémentine Bédard qui m'a aussi raconté plusieurs anecdotes au sujet de son frère, prêtre et pilote.

À Mgr. Émilus Goulet et aux prêtres de l'archevêché, un sincère merci pour l'accueil chaleureux qu'ils m'ont réservé durant mon séjour au Manitoba.

**ANDRÉ FRANCHE  
Président**

# Fonds Patricia Strauss

## FONDS PATRICIA STRAUSS

### Patricia ira un jour à Yanashi

Déjà quatorze mois que notre fille Patricia, âgée de 15 ans, nous a quittés dans cet accident de voiture tombée dans une carrière à Scotstown, accident qui a fait cinq victimes, le 10 juin 2001. J'étais ce jour-là au Pérou, terminant mon voyage, heureuse d'inaugurer un projet d'eau potable à Santa Eulalia avec les *Ailes de l'Espérance*.

Et puis à l'arrivée à l'aéroport de Dorval, j'ai appris cette terrible nouvelle. Mon mari et moi avons alors décidé de proposer aux gens de verser des dons dans le *Fonds Patricia Strauss* des *Ailes de l'Espérance*, créé à l'occasion du décès de notre fille. Et la générosité de chacun a porté fruit puisque plus de dix mille dollars ont été recueillis en un an. Je remercie, en passant, chaque donateur qui lira cet article.

Ainsi quatorze mois après, vivant toujours le deuil de notre fille, nous savons toutefois que grâce à nos dons, un projet d'eau potable verra le jour en 2003, à Yanashi, au cœur de l'Amazonie péruvienne. Patricia serait fière de ce projet qui porte son nom, elle, toujours si enthousiaste! Pour nous ses parents, cela fait à la fois mal et du bien. Mal parce que ce projet n'a pu voir le jour qu'à cause de sa mort mais aussi du bien car nous avons l'impression de respecter sa mémoire et **de continuer sa vie ailleurs...**

Tôt ou tard, nous espérons avoir la chance d'aller inaugurer ce projet si cher à notre cœur. Procurer de l'eau potable à des inconnus continue à donner un sens à notre vie, marquée par cette épreuve très dure mais aussi porteuse d'un message d'espoir et de fraternité. **Oui, Patricia ira un jour à Yanashi.**

**NICOLE DAVID-STRAUSS**

7 août 2002



**Patricia Strauss  
et sa mère  
Nicole David-Strauss**

# De l'eau pour tous

## DE L'EAU POUR TOUS

### À Saurama

Lundi 3 juin 2002 : je suis à Ayacucho, à 585 km de Lima, dans les Andes centrales du Pérou. Daniel Thibeault, Mercedes Torres, ingénieure, et Raymond Pharand m'accompagnent. On nous réveille un peu avant 4h pour entreprendre le voyage vers Saurama, un trajet d'au moins six heures sur la route poussiéreuse qui mène à Cuzco. Le maire du district a organisé le transport. Les deux camionnettes 4x4 Toyota Hilux se suivent dans la noirceur de la nuit. Ayacucho est à 2 700 mètres d'altitude, mais il faut encore *grimper* pendant près d'une heure pour sortir de la ville.

À 8h, nous nous arrêtons à Vilcashuaman pour prendre le déjeuner juste à côté des ruines incas, vestiges d'une époque florissante au Pérou. Ici comme ailleurs, les espagnols ont construit la ville, en particulier l'église, sur les ruines des Incas, question de les asservir et de les écraser un peu plus!

Puis nous reprenons la route. Mais qu'allez-vous faire à Saurama me direz-vous? Rencontrer les responsables pour coordonner la réalisation du projet d'eau potable pour les quatre villages du *Distrito de Saurama* dont le financement a été approuvé en mars dernier par le conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance*. Le montant de ce projet s'élève à 147 760 \$. Les villageois, avertis de notre visite, nous ont organisé toute une réception!

Il est 11h lorsque nous arrivons dans le premier village. Toute la population est rassemblée pour nous souhaiter la bienvenue : les élèves de la maternelle nous mettent au cou des colliers qu'ils ont fabriqués eux-mêmes avec des coquillages, les groupes de femmes nous offrent des gerbes de fleurs, les écoliers



**Des musiciens de  
Saurama; les deux  
sont aveugles.**





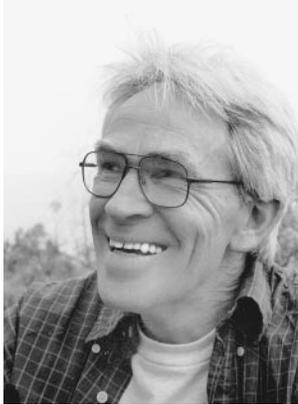
# La rente viagère (prêt à fonds perdu)



## LA RENTE VIAGÈRE (prêt à fonds perdu)

Vu les taux d'intérêts, la rente viagère *achetée* d'un organisme de bienfaisance s'avère une alternative de placement très avantageuse pour des milliers de personnes. En effet :

- la rente viagère vous est offerte à un taux supérieur à celui des institutions financières
- le taux est garanti à vie
- la loi de l'impôt sur le revenu considère les versements de rente comme remboursement de capital et donc, revenu non imposable
- tout capital disponible de 1 000 \$ ou plus peut être converti en rente viagère
- le capital versé, communément appelé prêt à fonds perdu, n'entrera pas dans votre succession : vous avez la satisfaction de vous en départir maintenant en faveur de l'œuvre de votre choix tout en vous assurant d'une rente appréciable à vie.



André Franche

Une de nos fidèles bienfaitrices exprime en ces termes la satisfaction qu'elle éprouve après avoir converti ses économies en rentes viagères :

« Depuis une dizaine d'années, je n'ai plus à me préoccuper des échéances de mes placements car un contrat de rente viagère, c'est pour la vie! Jamais auparavant je n'aurais cru avoir autant de revenus et par surcroît, mes impôts ont été réduit à néant. Toutefois, ma plus grande satisfaction est celle de savoir que les économies de toute ma vie serviront, après mon décès, à améliorer les conditions de vie de milliers de pauvres au Pérou et dans d'autres pays du Tiers-Monde. »

D'avance nous vous remercions de considérer la possibilité de contracter une rente viagère auprès des *Ailes de l'Espérance*. Pour toute information additionnelle, n'hésitez pas à téléphoner à André Franche au 514-277-5111 ou de l'extérieur au 1-866-277-5111. Soyez aussi assuré de la plus stricte confidentialité.

# Rapport de l'année 2001-2002

## RAPPORT DE L'ANNÉE 2001-2002

Revenus (dons) en 2001-2002 : **604 033 \$**

### RÉPARTITION DE VOS DONS :

- **549 329 \$** (91 %) montant transféré au Pérou pour les projets.
- **54 704 \$** (9 %) frais d'administration et de collecte de fonds.

Dans le cadre du programme de dons planifiés, les *Ailes de l'Espérance* ont reçu en plus, au cours de cette période, la somme de 287 594 \$ pour constituer des rentes viagères et des fonds de dotation.

# Dans le courrier

## DANS LE COURRIER

« Mon cher ami, c'est un honneur que vous me faites de m'associer à vous pour continuer cette œuvre qui vous tient à cœur. Voici ma contribution pour cette année. Bonne chance et que Dieu vous bénisse ».

UBALD LEDUC, *ptre*



## DE BONNS PLACEMENTS À ENVISAGER POUR PROLONGER VOTRE GÉNÉROSITÉ

### ■ LA RENTE VIAGÈRE

Pour recevoir un revenu garanti à vie et obtenir une réduction d'impôt (aussi appelé prêt à fonds perdu). La rente viagère est dans la grande majorité des cas, un revenu non imposable.

### ■ LE DON TESTAMENTAIRE

Pour perpétuer votre générosité.

### ■ LE CERTIFICAT DE DÉPÔT

Pour laisser les intérêts au profit des projets.

### ■ L'ASSURANCE-VIE

Pour bénéficier d'avantages fiscaux en contribuant sous forme de primes. À votre décès le capital assuré sera versé aux Ailes de l'Espérance par la compagnie d'assurance et sera reçu comme un héritage d'amour de votre part.

### ■ LE FONDS DE DOTATION

Pour vous associer au travail des Ailes de l'Espérance au-delà de votre propre vie.

M. André Franche, président, se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions. Vous pouvez lui **écrire** ou lui **téléphoner** au 514-277-5111 ou sans frais au 1866-277-5111.

# Nouvelles école pour les enfants de Puerto Esperanza

## NOUVELLE ÉCOLE POUR LES ENFANTS DE PUERTO ESPERANZA

Les enfants Asháninkas de Puerto Esperanza allaient en classe dans une hutte au plancher de terre humide et infestée de *milliards de millions* de moustiques. Lors d'un arrêt dans ce village en juin 2001, la professeure et le chef du village nous avaient demandé de l'aide en vue de construire une nouvelle école. Avec la coordination de l'équipe missionnaire de Atalaya, le projet s'est concrétisé : la communauté indigène a d'abord choisi un terrain plus élevé au centre du village; ensuite les hommes ont défriché ce terrain puis ils sont allés couper le bois nécessaire à environ une heure de distance du village.

En mai 2002, nous sommes retournés à Puerto Esperanza : tout le bois était déjà sur place. Nous avons remarqué que la plupart des hommes avaient le dessus des épaules éraflées par les pièces de bois transportées à travers la jungle. Durant les jours qui suivirent, Juan, le menuisier de la mission, a transporté ses outils et le moteur à pétrole à Puerto Esperanza pour entreprendre la construction de l'école avec l'aide des gens du village. Le seul moyen de transport étant par barque sur la rivière Ucayali.

Fin août 2002, la construction est terminée et les enfants de Puerto Esperanza vont maintenant en classe dans une vraie école dont le plancher est à 0,80 m du sol. Le coût de ce projet s'élève à 11 200 \$ (US\$7 000). Il a été totalement financé par un groupe de familles américaines ayant adopté des enfant péruviens. Nous tenons à les remercier de tout cœur pour leur geste de solidarité. Un merci spécial à Dorthe, Evie, Patti et Patrice qui sont les coordinatrices de ce groupe de parents réunis sous le nom de *Peru Fund*.

Les Asháninkas de Puerto Esperanza nous ont déjà avisé qu'ils tueraient le *veau gras* pour le jour de l'inauguration officielle de l'école, fête pour laquelle ils attendent notre prochaine visite.



**Mai 2002:**  
site de la  
nouvelle  
école de  
Puerto  
Esperanza

## DES LÉGUMES MAINTENANT CULTIVÉS À PUCARÁ

En mai 2001, nous avons inauguré le système d'eau potable de Pucará, un petit village situé à quatre heures de marche d' Ayacucho et à une altitude de 3 800 mètres. (Projet réalisé à la mémoire de Thérèse Sarrazin Charron). Puisque la source est abondante, nous avons prolongé la canalisation vers les villages voisins de Tankayllo, Orccohuasi et Santa Rosa de Huatatas. Le 2 juin dernier, lors de l'inauguration à ce dernier village, une femme de Pucará s'est présentée toute joyeuse à la célébration pour nous offrir une corbeille de légumes qu'elle cultive maintenant à côté de sa maison. En effet, le surplus de l'eau est utilisé par les familles pour irriguer les nouveaux jardins et même les terres de la communauté. D'autre part, nous sommes informés que des familles, qui avaient fui ces terres arides durant les années de violence, sont retournées vivre à Pucará et ce, grâce à l'arrivée de l'eau potable dans leur village d'origine. **Ces faits sauront sûrement vous combler, vous aussi, de joie et de satisfaction.**



**Cette femme de Pucará est très fière de nous présenter une corbeille de légumes qu'elle cultive à côté de sa maison**

[www.alesdelesperance.org](http://www.alesdelesperance.org)

Grâce à la collaboration de Robert Ducharme, informaticien, le site web des *Ailes de l'Espérance* est maintenant *ouvert au public*. Nous invitons tous les branchés à le visiter à toute heure du jour ou de la nuit!